



10 Falaise d'Alprech Cap, phare et fort !

Le cap d'Alprech a longtemps constitué un point stratégique pour les hommes. Pour surveiller et défendre leurs côtes, pour aider à la navigation ou pour y habiter. Le site est néanmoins en train de recouvrer son caractère sauvage et naturel.

Un promontoire jurassique

Au pied du cap, les blocs de pierre qui s'amoncellent traduisent la force de l'érosion : en moins d'un millénaire, la falaise a reculé de trois à quatre cents mètres. Colonisés par les algues, ces rochers qui réduisent à très peu la bande de sable sur l'estran appartiennent aux divers terrains solides qui coupent la falaise. Il s'agit des grès des étages portlandiens qui se sont formés, il y a au moins 135 millions d'années, au fond d'une autre mer.

Au sud du cap d'Alprech s'étend un rivage sableux et rectiligne qui annonce la plaine maritime picarde, tout juste perturbé par trois estuaires profonds et quelques cités balnéaires très courues à la bonne saison : Equihen, Hardelot, Sainte-Cécile, Saint-Gabriel, Le Touquet-Paris-Plage ou Berck. D'épais massifs de dunes bordent d'immenses plages de sable fin et un estran que la mer découvre très largement à marée basse.

Le vallon et la crique de Ningles

Le cheminement sur la falaise, parfois très humide, permet d'apprécier la grande diversité du lieu qu'arrosent une multitude de sources alimentant des mares dans les replats. Caché au milieu de ce domaine, le vallon de Ningles a retrouvé son caractère sauvage. Cette petite gorge a abrité un hameau de la commune d'Outreau jusqu'en 1939.



Fort d'Alprech

Y vivaient plusieurs familles, dont une dans une « quille en l'air », une coque de bateau renversée et transformée en habitation. Le déversement des eaux faisait cascade et servait à actionner les roues à augets de deux moulins – dont l'existence est antérieure à 1640 – et à alimenter un lavoir à linge improvisé par les ménagères qui appréciaient leur abondance et leur limpidité.

Ce site, chamboulé par les écroulements et l'érosion, est tout en contrastes : il alterne les verticales, les pentes douces, les aplats et les cuvettes. Aux endroits les plus arides, croissent des formes naines de plantain et de gazon d'Olympe, riche en fleurs, tandis que différents lichens dorment les rochers. À l'opposé, quelle luxuriance dans les zones où l'eau abonde, favorisant carex, joncs, écuille d'eau, menthes, phragmites et iris !

Ce tout petit site acquis en 2001-2002 par le Conservatoire du littoral (16 hectares, dont 13 gérés par EDEN 62 et le fort par la commune du Portel) abrite néanmoins une faune variée : 17 mammifères, 27 espèces d'oiseaux nicheurs et 70 notées en vol ou en halte migratoire ont été inventoriés. Sans compter les amphibiens, les reptiles, les insectes (lépidoptères et coléoptères), et les escargots petits-gris qui tracent leur ruban de bave gluante.

DRAPEAU BLANC !

Fort français construit en 1877 sur le sommet du cap, le fort d'Alprech a été affecté par le ministère de la Défense au Conservatoire du littoral en 2000, et restauré par la commune du Portel. L'histoire retient que c'est sur le chemin qui l'amenait du fort ou du bunker d'Alprech que le général-lieutenant Heim se rendit aux libérateurs canadiens en milieu d'après-midi du 22 septembre 1944. Le drapeau blanc qui flotta alors sur le fort précéda l'ordre de cessez-le-feu donné par radio aux artilleurs allemands qui, au bout de la digue Carnot, continuaient à tirer sur le littoral fraîchement conquis par les libérateurs, et donc la fin du dernier siège que Boulogne-sur-Mer ait connu au cours de son histoire.



Phragmites

Du cap d'Alprech au vallon de Ningles

Cette petite boucle, sur le cap d'Alprech, passe par la crique de Ningles. Ce petit vallon, longtemps habité, est aujourd'hui désert, isolé et difficile d'accès. C'est sans doute cet isolement et l'impression de solitude qui font l'étrange beauté du lieu.

➤ *Après une visite du fort d'Alprech et le tour de ses coursives, dirigez-vous sur la gauche au pied du phare ❶.*

Dans le fort, vous passez devant le poste de commandement, les latrines, la lampisterie, le magasin à poudre, les magasins sous traverse destinés au stockage des obus, et le petit poste d'observation des Allemands.

Automatisé depuis 1975, le phare d'Alprech – une colonne de 17 mètres de haut ceinte d'un escalier tournant – est avec celui du Gris-Nez l'un des seuls qui, sur la côte française, guident la navigation maritime dans le pas de Calais*. Il n'est pas ouvert au public.

➤ *À gauche du phare, passez la chicane en bois et descendez les six marches engazonnées, en direction d'un blockhaus ❷.*

Du sentier sommital (57 mètres au-dessus de la mer), appréciez le vaste panorama sur la falaise du Jurassique vers Equihen (sur votre gauche), la Manche, le pas de Calais (en face), le cap d'Alprech, la rade, le port et la ville de Boulogne-sur-Mer (sur votre droite). Reliée à la plage du Portel à marée basse, la ruine du fort de l'Heurt construit par Napoléon en 1804, est prise par les cueilleurs de moules.

Sous vos pieds, de très beaux ensembles de gazon d'Olympe particulièrement fleuris en juin.

➤ *Vous arrivez dans la crique de Ningles ❸. Un escalier vous permet de faire un petit détour et de descendre sur la plage.*





Le phare d'Alprech

Cet amas rocheux qui s'étend jusqu'au fort de l'Heurt au Portel abrite la plus grande moulière naturelle de la côte boulonnaise. Les populations locales en ont longtemps tiré une part de leur subsistance. C'est devenu une activité récréative. Attention toutefois à respecter les réglementations affichées à la mairie ou à l'Office de tourisme : pas plus de 5 litres de coquillages par jour et par personne (soit la capacité d'un seau pour un couple).

Délimitée au nord par le cap d'Alprech qui culmine à 50 mètres, la falaise est coupée au sud par ce vallon de Ningles environné de prairies humides parcourues de murets de pierres sèches.

Remarquez les ruines du « Moulin d'en-haut ». Hélas, l'histoire du XX^e siècle a perturbé cette harmonie des lieux : de nombreux blockhaus rappellent l'importance stratégique de ce point haut dominant la rade de Boulogne, et des remblais hétéroclites témoignent d'une période récente où prévalait l'adage « Après moi le déluge ! ».

► *De la crique, remontez pour rattraper le sentier en gravillons. Et gravissez la butte par un escalier de 44 marches 4. Avant d'atteindre l'aérodrome d'Alprech, tournez à gauche toute pour emprunter l'ancienne voie goudronnée parallèle à la piste d'atterrissage, puis retrouvez le sentier du départ jusqu'au phare.*



Pratique

1 Du centre-ville du Portel, prendre le boulevard du Général de Gaulle, puis, à droite, la rue du Cap jusqu'à son terminus. Parking devant le fort et le phare d'Alprech.

Accès par autobus à partir de la place de France de Boulogne (ligne TCRB N°23, arrêt Le Portel Alprech, 1 €).

2 L'aller du fort jusqu'à la crique de Ningles et la petite boucle du retour forment une balade de 2,2 km (50 minutes). Variante : à Ningles, le sentier du littoral vous permet de rejoindre Le Noquet et Equihen-Plage (+1,8 km, aller).

3 Attention : ne vous aventurez pas en bordure immédiate de falaise. Risque d'éboulements.